

Mesdames, Messieurs, Chère Christine,

Je tiens tout d'abord à dire que je suis très heureux que le protocole me fasse m'exprimer en premier. Ainsi, ai-je une totale liberté de parole et ce sera aux autres orateurs d'adapter leur discours pour éviter les redites.

Plus sérieusement, je commencerai, Christine, par retracer brièvement ton parcours professionnel :

- Sept 77 à juin 78 : Ecole St Joseph à Etaples sur mer
- Sept 78 à juin 80 : Ecole Ste Thérèse à Pont de Briques
- Sept 80 : agrément enseignant stagiaire pendant 1 an
- Oct 81 : 1^{er} échelon dans la catégorie des instituteurs

Bien évidemment, tu as été inspectée à de nombreuses reprises et si je ne devais retenir qu'une phrase de tes rapports d'inspection, ce serait celle-ci : « Mme Merlin travaille avec goût et ouverture d'esprit ». J'ai trouvé que cette phrase te correspondait bien.

Et puis tu es pressentie par Mme Jennequin, alors directrice, pour lui succéder avec l'accord de la Direction Diocésaine. Tu effectues donc une formation à la prise de responsabilité en mai-juin 1997 avant de devenir directrice au 1^{er} sept 1997 avec une ½ décharge horaire pour mener à bien ta nouvelle fonction. Pendant près de 20 ans, tu assumeras cette charge avec dévouement.

Une fin de carrière se doit d'être heureuse et non mal vécue, c'est pourquoi sentant que le « cartable devenait trop lourd », ton analyse perspicace t'a fait prendre la décision de faire valoir tes droits à une retraite bien méritée. Comme je te comprends ! Autrefois (avant l'informatique !), il était possible de traiter un dossier avec un peu de retard au risque de se faire rappeler à l'ordre mais sans grand risque. Aujourd'hui, lorsque le serveur rectoral est fermé..., il est fermé ! Le diktat de l'informatique est sans appel et nous impose le tempo ! De plus, dans un métier chronophage comme peut l'être aussi celui de directeur, il nous arrive de négliger notre famille. Avec cette sage décision, tu vas pouvoir t'en occuper davantage.

Ce fut une joie de travailler avec toi Christine en conseil de direction chaque semaine. Cela te prenait une bonne partie de ta journée de décharge mais, patiente, tu nous écoutais religieusement parler de nos problèmes du second degré... et tu devais souvent trouver le temps long !

Tenace, tu savais nous demander telle ou telle chose que tu obtenais toujours par ta persuasion et ton sourire. D'humeur égale, il était facile de travailler avec toi car tu n'es pas compliquée et tu es soucieuse de toujours trouver une solution.

Tu vas nous quitter mais je suis sûr que tu penseras à nous, à ton personnel de l'école et surtout à tes élèves car tu es restée « maîtresse » avant tout et les familles et les enfants ne s'y sont pas trompés en te montrant leur affection lors de la kermesse de dimanche dernier.

Alors Bon Vent, Christine, comme on dit à Boulogne mais tu sais que tu seras toujours la bienvenue dans le groupe scolaire Nazareth-Haffreingue et nous espérons donc te revoir très souvent.

Laurent Brunelle

Coordinateur du groupe scolaire